

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 11 (1972)
Heft: 42

Nachruf: Monsieur Emile Fueter
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est ainsi qu'il a situé au début du romantisme **Hans-Georg Naegeli** (1773-1836), fondateur de la Maison Hug ainsi que de la première bibliothèque musicale ; **Xavier Schnyder von Wartensee** (1786-1868) a créé, à Francfort le premier chœur mixte d'Allemagne. On lui doit plusieurs symphonies. Ces deux artistes furent des amis de Peztaozzi et lui apportèrent leur concours à l'enseignement musical dans son école d'Yverdon. **Théodor Froelich** (1803-1836) composa plus de 150 Lieder, d'une conception très proche de celle de Schubert.

Pour l'époque romantique et post-romantique, Charles DOBLER a parlé de **Hans Huber** (1852-1921), directeur du Conservatoire de Bâle, compositeur de

plusieurs symphonies, de 4 concertos pour piano et orchestre et de pièces pour piano à quatre mains ; **Rudolf Ganz** (1877-) peu connu en Suisse et en Europe, car il a fait presque toute sa carrière aux Etats-Unis. Il y jouit d'une réelle considération, tant comme chef d'orchestre de St-Louis, que comme compositeur et soliste (piano). **Othmar Schoek** (1886-1957) est l'un des plus connus et des plus appréciés de nos compositeurs. Il a écrit plusieurs œuvres symphoniques et de nombreux Lieder. Puis l'artiste en arrive aux plus illustres de nos musiciens du XX^e siècle : **Arthur Honegger** (1892-1955), Zurichois né au Havre, étudia le violon à Paris et à Zurich. Mais c'est à la composition qu'il se consacre. Qui ne connaît, parmi tant d'autres, le « Roi David »,

« Judith », « Jeanne au bûcher », sans parler de « Pacific 231 », etc... Œuvres particulièrement marquantes de la période post-romantique. La plupart de celles-ci sont empreintes d'une certaine âpreté, qui le rattache, sans équivoque, à ses origines alémaniques. Puis **Frank Martin** (1890-) Genevois est, comme le précédent, mondialement connu. En Belgique, il a notamment dirigé, en 1958, « Le Vin Herbé » et en 1970, dans la Basilique de Tongeren, le « Cornet », deux œuvres lyriques de valeur. **Rafaele d'Alessandro** (1911-1959) est un des rares compositeurs suisses du canton des Grisons. Son apport musical est peu connu, bien que par son caractère à la fois poétique et réaliste il ait dépassé le cap des post-romantiques.

Parmi les compositeurs contemporains, Charles DOBLER cite **Carlo-Florindo Semini** (1914) Tessinois, qui exerce son art surtout en Italie. Très personnel, il est difficile à classer dans l'une ou l'autre école. **Henri Gagnebin** (1886-) Genevois né à Liège. Directeur du Conservatoire de Genève, il crée le fameux « Concours musical international de Genève ». Il a composé quelques œuvres symphoniques et plusieurs pièces pour piano.

Les trois derniers Suisses évoqués par le musicien-conférencier appartiennent à l'école des très modernes compositeurs qui se contentent d'écrire le « texte » de leurs œuvres, sans donner la moindre indication pour leur interprétation. Ils laissent même certaines mesures à l'improvisation de l'exécutant. Celui-ci dispose ainsi d'une matière première qu'il peut modeler, triturer selon son inspiration du moment. Il s'agit de **Julien-François Zbinden** (1917), de **Rudolf Kelterborn** (1931) et d'**Ernst Widmer** (1927) dont on entendra certainement parler ces prochaines années.

Vu le peu de temps dont il disposait, Charles DOBLER n'a pu qu'esquisser la vie et les œuvres des 14 compositeurs suisses, qu'il a choisis dans les diverses périodes de la vie musicale suisse. Il va de soi que ce choix n'est pas limitatif et d'autres compositeurs, tout aussi valables auraient pu être cités, s'il en avait eu le temps.

Charles DOBLER est un pianiste de réelle valeur. Il a su s'adapter, avec beaucoup de souplesse, aux genres très divers des œuvres qu'il a interprétées pour illustrer ses propos. Sa maîtrise du clavier est parfaite. C'est peut-être dans les trois dernières pièces jouées, soit celles pour lesquelles l'interprète dispose d'une liberté presque totale, qu'il a montré le meilleur de son talent. Libéré de toute contrainte, son tempérament, comme l'humour dont il est largement pourvu, ont pu s'épanouir sans restriction. On ne peut que souhaiter de l'entendre à nouveau en Belgique. Ses auditeurs lui ont exprimé très chaleureusement leur vive satisfaction.

Brg.

Monsieur Emile FUETER

Suite au faire-part de décès paru dans notre dernier numéro, nous avons reçu les lignes ci-après qui illustrent bien la vie active de ce courageux citoyen de la V^e Suisse.

« Monsieur Emile FUETER est né à Kölliken, le 12 janvier 1891.

Après avoir fréquenté les écoles de Berne, il débuta en 1907 en apprentissage pratique comme mécanicien dans une école professionnelle. En septembre 1909, il commença des études au Technicum à Berthoud et obtint son diplôme en août 1911.

Du 2 octobre 1911 au 25 avril 1913, il travailla aux Chemins de Fer Rhétiques (Rhätische Bahn) à Coire. Il dut quitter cet emploi afin de rentrer à l'école de recrues jusqu'en novembre 1913.

Il travailla ensuite à la direction technique de l'Exposition Nationale qui devait s'ouvrir à Berne en mai 1914.

Au cours de la même année, il reçut son brevet de lieutenant et ne termina, suite à la guerre, son service militaire qu'en 1918.

Après 1918, il se lia avec un ami afin de trouver des représentations pour effectuer le montage d'installations à rayons-X.

En 1921, Monsieur E. FUETER décida de s'établir à Bruxelles et il fonda alors sa propre firme en 1922 en se spécialisant dans le domaine électromédical, appareils à rayon-X et l'endoscopie.

En 1948, il transforme sa firme en société anonyme E. FUETER & Co et il en fut l'administrateur-délégué jusqu'à sa mort à Bruxelles le 20 février 1972. Il fut également un membre fondateur de l'Union de Constructeurs et Importateurs d'Appareils Scientifiques Médicaux et de Contrôle.

M. Emile FUETER eut une vie très active : son honnêteté, son courage, sa gentillesse et son dévouement étaient bien connus de tous. »